

**Communication au 26ème colloque de l'ADMEE EUROPE
15-16-17 janvier 2014 Marrakech**

**Comment les étudiants de différentes filières anticipent-ils
leur avenir scolaire et professionnel ?**

Claire Bonnard¹, Jean-François Giret²

¹ CLERSE, Université Lille 1, CNRS et IREDU,
claire.bonnard@univ-lille1.fr

² IREDU, Université de Bourgogne, CNRS
jean-francois.giret@u-bourgogne.fr

Résumé court

Cette communication s'interroge sur les anticipations salariales et professionnelles des étudiants de différentes filières universitaires en France. Alors que les enquêtes d'insertion, de plus en plus fréquentes dans les universités françaises, sont censées donner une information précise sur les débouchés professionnels, on peut s'interroger sur la manière dont les étudiants s'approprient réellement cette information pour leur choix d'études. Même au sein d'un secteur universitaire ouvert à tous et massifié, on peut faire l'hypothèse que ces anticipations vont sensiblement différer entre les filières universitaires dont les publics sont scolairement et socialement très différenciés et dont les débouchés sont plus ou moins bien identifiés. Afin de tester l'effet de ces filières sur les anticipations, la partie empirique de notre travail s'appuie sur deux enquêtes réalisées en 2010 et 2013 sur respectivement 500 et 400 étudiants de l'université de Bourgogne. La première enquête concerne des étudiants de première année issus de trois filières (AES, Droit, Psychologie). Elle contient des informations sur le salaire anticipé en fonction du niveau d'études espéré par les étudiants. La seconde, qui porte sur 4 filières universitaires (Sociologie, Economie, AES, Science de l'Education), a permis de collecter un plus grand nombre d'informations sur les anticipations des étudiants (risque de redoublement, durée anticipée d'accès à l'emploi, salaire anticipé, réactions face à une hausse du coût des études). Ces anticipations sont comparées à la situation professionnelle des diplômés observables aux mêmes dates dans les enquêtes Génération du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq).

Mots clés

anticipations par rapport au marché du travail, insertion des diplômés, filières universitaires, choix d'études, orientation

Résumé long

L'obligation est faite aux universités françaises d'enquêter sur l'insertion professionnelle de leurs diplômés et de diffuser ses résultats auprès de leurs étudiants et futurs étudiants. Cette information est censée jouer un rôle important dans les décisions d'études des jeunes et de

leurs familles. Donner des informations sur l'efficacité externe des formations comme sur leur efficacité interne devrait ainsi contribuer à une orientation vertueuse vers les filières les plus porteuses sur le marché du travail et diminuer l'échec universitaire. Cela suppose néanmoins une certaine homogénéité dans le comportement des étudiants concernant leur choix d'études entre les filières comme entre les établissements. Or, la question du réalisme des anticipations des étudiants a fait l'objet de nombreuses recherches notamment en économie et en sociologie de l'éducation (Smith et Powel, 1990 ; Betts 1997). Elle se pose également dans un cadre plus théorique comme un test des théories du choix rationnel appliquées aux décisions éducatives (Morgan 1998). Elle interroge la pertinence des analyses coût / bénéfice que sont censées appliquer les étudiants avant de s'inscrire dans une filière ou de poursuivre leurs études.

La majorité des recherches empiriques sur les anticipations professionnelles et salariales des étudiants dans différents pays, plaide plutôt pour une bonne connaissance du marché du travail, qui s'améliore avec la progression dans les études. Les enquêtes qui comparent les salaires anticipés des étudiants aux salaires observés concluent cependant à une légère surestimation des salaires anticipés en début de carrière mais qui s'accroît par la suite.

Les caractéristiques du parcours scolaires, les effets de filières et de disciplines semblent avoir un impact déterminant dans la formation de ces anticipations. En général, les étudiants ayant les meilleures notes dans l'enseignement secondaire anticipent des salaires plus élevés pour un même niveau d'éducation souhaité. De même, ceux inscrits dans les filières les plus sélectives ont plus de chances de déclarer des salaires anticipés plus élevés (Brunello et alii, 2004). Au sein de l'université, les anticipations salariales vont varier assez sensiblement selon les filières. Elles semblent moins élevées pour les étudiants de sciences humaines, dont les débouchés professionnels sont souvent plus compliqués, les résultats variant cependant selon les pays (Need et de Jong, 2008 ; Alonso-Borrego et Romero-Medina, 2010). Les étudiants de certaines filières plus professionnelles comme l'économie et surtout la gestion ou ceux qui ont un emploi salarié durant leurs études semblent de manière générale avoir des anticipations plus proches des niveaux de rémunération observés sur le marché du travail. Enfin, dans certaines filières comme la médecine, les étudiants auraient tendance à sous-estimer leur salaire.

Les caractéristiques individuelles des jeunes sont également liées aux anticipations. Williams et Gordon (1981) montrent ainsi que la relation entre le souhait de poursuivre des études dans l'enseignement supérieur et les anticipations salariales sont fortement corrélées aux caractéristiques sociales des jeunes. D'autres travaux insistent également sur l'importance des différences d'anticipation entre filles et garçons (Smith et Powell, 1990) : les jeunes garçons anticipant généralement des salaires supérieurs aux jeunes filles, qui sont souvent supérieurs aux écarts salariaux observés effectivement sur le marché du travail.

Cependant, comme le souligne Jerrim (2011), la connaissance des salaires futurs n'est qu'un aspect des anticipations. Une des causes du déclassement des diplômés britanniques viendrait du fait que les étudiants ont une bonne connaissance des salaires dans les emplois auxquels ils veulent accéder mais surestiment plus fréquemment leur capacité à accéder à ces professions.

Afin de tester l'effet de ces filières sur les anticipations des étudiants, la partie empirique de notre travail va s'appuyer sur deux enquêtes réalisées en 2010 et 2013 sur respectivement 500 et 400 étudiants de l'université de Bourgogne. La première enquête ne concerne que des étudiants de première année issus de trois filières (AES, Droit, Psychologie). Elle contient des

informations sur le salaire anticipé en fonction du niveau d'études espéré par les étudiants. La seconde, qui porte sur 4 filières universitaires (Sociologie, Economie, AES, Science de l'Education), a permis de collecter un plus grand nombre d'informations sur les anticipations des étudiants (risque de redoublement, durée anticipée d'accès à l'emploi après la fin des études, salaire anticipé, réactions face à une hausse du coût des études...).

Les anticipations salariales dans la première enquête ont été comparées aux salaires que les jeunes pouvaient observer à cette même date sur le marché du travail. L'information sur les salaires des diplômés est issue des enquêtes Génération du Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications (Céreq). Un échantillon en fonction des filières et des niveaux de diplômes a été sélectionné de façon à obtenir une sous-population comparable.

Nos résultats préliminaires montrent que les étudiants ont tendance à surestimer les salaires qu'ils pensent obtenir à leur sortie des études. Ces surestimations varient cependant sensiblement selon les filières, ce qui peut indiquer des motivations assez différentes des étudiants dans leur choix de poursuite d'études. Elles sont élevées en droit et un peu plus modérées en AES. En revanche, les étudiants inscrits en psychologie ont tendance à légèrement sous-estimer leur salaire à la sortie du système éducatif. Ces effets filières sont en général confirmés dans les modèles toutes choses égales par ailleurs. Ils deviennent néanmoins beaucoup plus modestes lorsque l'on analyse les salaires anticipés à 10 ans alors que les erreurs d'anticipations triplent. Plus que l'impact direct de l'origine sociale, l'implication des parents dans le processus d'orientation en fin d'enseignement secondaire semble avoir un impact déterminant. Ces résultats seront complétés par l'exploitation de la seconde enquête où les étudiants ont été interrogés de manière plus détaillée sur leurs anticipations.

Bibliographie

- ALONSO-BORREGO, C., ROMERO-MEDINA A. (2010), Wage expectations for higher education students in Spain, *Economics Working Papers, Universidad Carlos III*, Departamento de Economía.
- BETTS, J. R. (1996). What Do Students Know About Wages? Evidence from a Survey of Undergraduates, *Journal of Human Resources*, vol. 31, n°1, pp. 27-56.
- BRUNELLO, G, LUCIFORA, C. and WINTER-EBMER, R. (2004), The Wage Expectations of European Business and Economic Students, *Journal of Human Resources*, Vol. 39, n°4, pp. 1116-1142
- JERRIM J. (2011), Do UK higher education students overestimate their starting salary, *Fiscal Studies*, vol.32, n°4, pp.483-509.
- MORGAN S., (1998) Adolescent Educational Expectations: Rationalized, Fantasized, or Both?, *Rationality and Society* 10:131-62.
- NEED A, DE JONG U (2008), Personality traits and gender-specific income expectations in Dutch higher education, *Social Indicators Research*, vol. 86, pp. 113-128
- SMITH. H., B. POWELL. (1990), Great Expectations: Variations in Income Expectations among College Seniors, *Sociology of Education*, vol. 63, n°3, pp. 194- 207.
- WILLIAMS G., GORDON A. (1981), Perceived earnings functions and ex ante rates of return to post compulsory education in England, *Higher Education*, vol.10, n°2, pp.199-227.